

48. Bien que vous me soyés cruelle Anonymous

Bien que vous me soyés cruelle, Je ne sçau-
 Plus a vos- tre ri- gueur je pen- se, Et plus s'aug-
 Si j'a- vois re- pris ma fran- chi- se Je ne sen-
 Soy- és moy douce, ou ri- gou- reu- se, Je n'a- do-
 C'il ad- vient au moins que je meu- re En vous ay-
 Ay- més moy donc je vous sup- pli- e Tant que le
 De- lais- sés vos ri- gueurs ma- da- me, Car je vous
 Et tant que j'au- ray la me- moi- re En- tre tant

10

rois m'ac- cou- tu- mer À faire un autre a-
 men- te le de- sir De pen- ser à ce
 ti- rois plus l'ar- deur De ce doux feu que
 re que vos- tre ob- jét: Je tiens mon a- me
 mant fi- del- le- ment, Je puis bien di- re
 ciel en soit ja- loux, À cel- le fin que
 jure et je crains fort Que si mon corps res-
 de di- vi- ni- tés, Je chan- te- ray a

15

mour nou- vel- le, Tant je me plais à vous ay- mer.
 qui m'of- fen- ce, Puis que de là vient mon plai- sir.
 tant je pri- se, Qui don- ne la vie a mon cœur.
 bien heu- reu- se De ser- vir un si beau su- jét.
 toute à l'heu- re À dieu mon seul con- ten- te- ment.
 cha- cun di- e Que je tiens la vi- e de vous.
 te sans a- me, Qu'on vous ac- cu- se de ma mort.
 vos- tre gloi- re Les di- vins traits de vos beau- tés.